

## Près de 1500 pages de publiées...

Julien Blaine

---

Number 132, Spring 2019

La disparition de l'exception artistique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90976ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Blaine, J. (2019). Près de 1500 pages de publiées.... *Inter*, (132), 45–47.

# PRÈS DE 1500 PAGES DE PUBLIÉES...

► JULIEN BLAINE



> La vulve de l'abri du poisson.

PRÈS DE 20 ANS DE TRAVAIL  
2 CATALOGUES  
8 NUMÉROS DES *CAHIERS*  
3 LIVRES D'ARTISTE  
1 CD

PRÈS DE 1500 PAGES DE PUBLIÉES...

Mais c'est en 1999 que j'ai été arrêté et que je suis resté 16 mois en examen jusqu'à finalement un non-lieu.

Ma bru et ma compagne pensaient que, si les vulves étaient si stylisées sur les peintures des cavernes et des grottes profondes, c'est parce que le « modèle » était la vulve d'une petite fille...

Alors, pour faire la preuve de cela, pour démontrer leur perspicacité, elles ont photographié le sexe de ma petite-fille de six ans !

J'ai apporté la pellicule dans le laboratoire d'un centre commercial marseillais du centre-ville, c'est dire mon innocence ou ma naïveté. Quand je suis revenu chercher les photographies, les flics m'attendaient : j'ai immédiatement été arrêté<sup>1</sup>.

Voici quelques extraits de mes actes principaux et du non-lieu. J'ai laissé de côté tous les documents fournis. Procès-verbaux, examens psychiatriques, examens psychologiques, enquêtes sur ma personnalité, notes à mon avocate, conclusions de mon avocate, mises en examen, lettres anonymes, convocations du juge, avis à partie, ordonnance de non-lieu, preuves accablantes de ma culpabilité (eux) ou de mon innocence (moi)...

## 1<sup>ER</sup> AVRIL 1999

La Police :

Vous pouvez vous présenter demain, 9 heures, c'est au sujet d'Élise, votre petite-fille.

Je :

Ma petite-fille ? Rien de grave ?

La Police :

Non, elle n'est plus en danger.

Je :

Mais que s'est-il passé ?

La Police :

Venez demain, je vous raconterai, je n'en dirai pas plus par téléphone.

Vers 22 heures, Matthieu, mon fils, le père d'Élise, m'explique et me raconte le récit de la « séance » photo de Géraldine, mère d'Élise et femme de Matthieu.

## 2 AVRIL 1999, 9 HEURES

1. Garde à vue.
2. Mise sous main de justice.
3. Perquisition à Marseille (mon appartement) puis à Ventabren (mon atelier).
4. Libération provisoire autour de 19 heures. L'instruction reste ouverte.

#### 14 AVRIL 1999

##### 5. MISE EN EXAMEN.

#### 4 MAI 1999

##### 6. CONVERSATION CHEZ LE PSYCHIATRE.

Le psychiatre :

Mais ça ne vous a pas gêné avec vos convictions politiques de travailler pour une société capitaliste et, de plus, pour Gaston Deferre ? Vous ne connaissiez pas les rumeurs qui couraient sur son compte ?

Je :

Non, je devais exercer pour subvenir aux besoins de ma famille, et quelle que soit ma passion pour la poésie, un travail alimentaire, je vendais du temps et de l'espace au sein des sociétés commerciales du groupe Le Provençal et je n'accordais aucun crédit à ses rumeurs. [...] J'étais adjoint au maire délégué à la culture, élu en février 1989, poste dont j'ai démissionné en février 1995 après que Robert Vigouroux ait rompu ses engagements avec nos électeurs.

Le psychiatre :

Eh bien ! Il vous en a fallu du temps pour vous rendre compte que Robert Vigouroux n'était pas un homme de parole et qu'il ne tenait pas ses engagements ! Vous ne vous en étiez pas aperçu avant ?

Je :

Non, d'autant plus qu'il avait laissé aux élus à la culture une grande liberté pour réaliser la politique qu'il estimait, que nous estimions, nécessaire pour Marseille.

Le psychiatre :

Mais vous n'avez jamais entendu parler de psychanalyse ? Ne comprenez-vous pas que vous désiriez avoir ces photos pour, en fait, voir la vulve de votre petite-fille ?

Je :

À aucun moment ! À aucun moment !!! [...]

Je lui montre dans le cadre de mes recherches les livres théoriques que j'ai beaucoup utilisés, je feuillette sur son bureau celui de Brigitte et Gilles Delluc (*Les manifestations aurignaciennes...*) et celui de Jean-Pierre Duhard (*Réalisme de l'image féminine paléolithique*).

Le psychiatre :

Mais où voyez-vous qu'il est question de vulves là-dedans ?

Je :

Mais il n'est question pratiquement que de ça !

Une personne, sans doute médecin psychiatre aussi, qu'il m'avait présentée lors de mon arrivée comme étant celle qui avait étudié mon dossier, alors que lui, n'en avait pas pris connaissance, intervient alors.

La personne :

Oui, en effet. [...]

C'est la fin de cet « entretien », je me lève, le docteur psychiatre et cette personne qui semblait l'assister m'accompagnent jusqu'à la porte du cabinet.

Le psychiatre (considérant mon air accablé) :

Si vous allez au procès, ce n'est pas grave, et même si vous êtes condamné, ce ne sera pas terrible : vous garderez, de toute façon, l'estime de vos amis et de vos proches.

#### 12 MAI 1999

##### 7. VISITE DE L'ENQUÊTEUSE SOCIALE.

#### 25 MAI 1999

##### 8. CONVOCATION PAR LA DOCTORESSE EN PSYCHOLOGIE.

#### 15 JUIN 1999

9. Deuxième rendez-vous avec la doctoresse en psychologie. Après les taches et les images de la première fois, j'ai dû dessiner ma famille et la décrire sous forme d'animaux : femme, enfants et petits-enfants ; le poulpe (je) enfanta, etc. Or, tout ça était simple. Ébloui d'une part par les convergences de l'abri du Poisson, soit

a) le bas-relief du poisson (retrouvailles avec mon premier travail, *Du sorcier de V. au magicien de M.* : le poisson, l'une des quatre premières feuilles – œil, plume, feuille et poisson),

b) la gravure de la vulve découverte dans les déblais (trouvaie de cette « cinquième feuille qui, ajoutée au trèfle à quatre feuilles, donnera le trèfle à cinq feuilles : la main),

c) l'empreinte négative d'une main d'un très jeune enfant (nous sommes dans mon enceinte),

mais stupéfait d'autre part par la parfaite gravure des vulves, leur perfection dans le dessin, leur stylisation absolue, en un mot leur écriture, j'en ai compris avec la mère de mes enfants et la grand-mère de mes petits-enfants (c'est la même !) que ce rite d'il y a 30 000 ans devait s'établir autour de cette écriture : sans doute la vulve d'une petite fille<sup>2</sup>.

Au cours d'un bain de ma petite-fille, en mon absence et hors de mon information, ma bru a photographié sa fille de dos tandis que sa grand-mère la faisait sortir de l'eau. Et voilà comment tout commença pour deux ou trois photographies au milieu d'un tas de photos de vacances, des photographies qui sont passées du motif de l'écriture, de l'écriture originelle, de la première lettre, du sujet, de la simple vérification d'une intuition, d'une hypothèse... à ma mise en examen pour corruption de mineure de moins de 15 ans.

#### 7 OCTOBRE 1999

10. Exposition à À l'Art Nôtre, rue de la Sagesse à Périgueux, de *La cinquième feuille*. En splendeur : la vulve.

#### 7 DÉCEMBRE 1999

11. Le voilà : mon ouvrage, dont l'écriture a commencé en juillet 1962, a été achevé d'imprimer par l'imprimerie Saint-Lambert à Marseille, à la fin du deuxième millénaire. Il contient en outre un encart de quatre pages typographiques imprimées par l'imprimerie Fanlac à Périgueux. Ce grimoire est le premier rassemblement textuel et iconographique pour *La cinquième feuille* aux éditions de la NèPE.

NOTA

À ce jour de décembre 1999, le juge d'instruction ne m'a toujours pas convoqué et je suis toujours en examen.

#### 7 JANVIER 2000

12. Convocation au cabinet du juge d'instruction du tribunal de grande instance de Marseille. La juge est malade, la convocation est reportée au 26 janvier 2000.

#### 26 JANVIER 2000

13. Convocation au cabinet du juge d'instruction.

#### 6 MARS 2000

14. Avis à partie (article 175 du Code de procédure pénale) par courrier recommandé.

#### 1<sup>ER</sup> AVRIL 2000

15. Premier anniversaire de ma convocation à la police.

#### 6 AVRIL 2000

16. Un mois que j'attends l'avis de l'Avis à partie (cf. 6 mars 2000).

## 6 MAI 2000

17. Deux mois que j'attends l'avis de l'Avis à partie (cf. 6 mars 2000).

## 6 JUIN 2000

18. Trois mois que j'attends l'avis de l'Avis à partie (cf. 6 mars 2000).

## 13 JUIN 2000

19. Exposition au fort Saint-Jean dans la tour du Roi René, au Vieux-Port de Marseille. Cette *Cinquième feuille* : épouvantable, dans le sens de « créateur de grandes angoisses ».

## 20 JUIN 2000

20. Soirée D.A.T & Electronic Musik en écoutant *La cinquième feuille*.

## 27 JUIN 2000

21. Soirée Rock & Maloya en écoutant *La cinquième feuille*.

## 6 JUILLET 2000

22. Quatre mois que j'attends l'avis de l'Avis à partie (Cf. 6 mars 2000) : c'est la vie...

## 6 AOÛT 2000

23. Cinq mois que j'attends l'avis de l'Avis à partie (Cf. 6 mars 2000) : c'est la vie... Le 6 août 1945, Hiroshima était détruite par une bombe atomique *made in U.S.A.*

## 28 AOÛT 2000

24. Notification d'ordonnance : en application de l'article 183 du Code de procédure pénale, je suis informé que madame Gaudino, vice-présidente, a rendu ce jour une ordonnance de : « NON-LIEU ».

Je dois ici signaler que le procureur de la République désirait me mettre en détention préventive (prison). C'est grâce à un policier qui venait d'établir une perquisition chez moi, qui avait considéré et admiré ma bibliothèque (une centaine de volumes sur la pré-histoire, de l'aurignacien à l'azilien) que j'y ai échappé : il a menacé le procureur d'y entrer avec moi s'il maintenait sa volonté de me mettre en cellule ! Ce flic avait abandonné l'enseignement pour la police : il était prof d'histoire... Je l'ai échappé belle !

Mais la mise en examen est maintenue, et je suis resté suspect jusqu'au non-lieu : 16 mois !

Comme les époques changent... Ma grand-mère avait au-dessus de sa coiffeuse la photo de tous ses petits-enfants – dont moi – nus ou nues...

Après tant d'années de travail (plus d'un quart de siècle, et cela continue...), je n'ai compris qu'une chose :

Cette compréhension n'est ni absolue ni définitive

Mais principale

Je découvre les secrets mais je ne les perce pas

L'histoire est truffée de génocides, et notamment l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, mais, parmi les tentatives plus ou moins accomplies, deux ont été réalisées

Celle des Amérindiens par les peuples européens, nouveaux occupants de ce continent

Et celle des sorcières et des mages, d'ici ou d'ailleurs, par le personnel chrétien au service du pape

Deux mémoires spirituelles ont ainsi sinon disparu, du moins de grandes difficultés à se retrouver.

En ce XXI<sup>e</sup> siècle, les barbaries monothéistes se propagent et assassinent partout au nom d'un même dieu qui change de messie ou de prophète en restant criminel.

Quant à moi ?

Autrement dit :

Je retrouve les secrets

Mais je laisse le mystère

Autrement dit :

Je recueille les secrets

Mais je ne dévoile pas l'énigme

Autrement dit :

Je connais les secrets

Mais je ne connais pas leur secret

Je dépose le mystère

Mais je voile l'énigme

Je garde le secret

La question n'est pas :

« Qu'est-ce que je veux dire ? »

mais :

« Qu'est-ce qu'ils veulent nous dire ? »

J'en étais là de ma réflexion, de ce travail, je cherchais par conséquent et très naturellement les images réelles de vulves en chair, et en jus, et à l'ovale fendu parfait, mais aucune ne me satisfaisait vraiment : pas assez tracée, pas assez nette, pas clairement exprimée, pas suffisamment proche des gravures et des écritures aurignaciennes, comme les vulves de la grotte de Cazelle...

Alors la réponse est venue de la déjà aïeule : « C'est une vulve de petite-fille ! »

Il fallait donc reprendre le mythe, leur histoire, reprendre cette histoire à « zéro = 0 », ce zéro avant qu'il ne soit fendu.

Pour moi, cette vulve est une écriture, un pictogramme, un avis, une pensée que nous devons décrypter, mais le Jean-François Champollion de l'aurignacien (il y a 30 000 ans) n'est pas né, ni celui de l'azilien (il y a 10 000 ans). Tout au plus, nous avançons dans cette lecture par intuition, pressentiment, voire divination... ◀

### Notes

- 1 Lire à ce sujet « Une histoire de fou », *Les cahiers de la 5<sup>e</sup> feuille*, n° 1, Al Dante, 1<sup>er</sup> avril 2001 (le jour du poisson, l'une des cinq feuilles !).
- 2 Intuition vérifiée : Cf. Emmanuel de Roux, « L'empreinte des pieds d'un enfant découverte dans la grotte Chauvet : une nouvelle campagne de recherche, menée sur le site découvert en 1994 à Vallon-Pont-D'arc (Ardèche), a permis d'authentifier les traces les plus anciennes laissées par un être humain, *Le Monde*, 11 juin 1999, p. 30 ; Sylvie Briet, *On a marché dans la grotte. Les empreintes de 26 000 ans découvertes à Chauvet témoignent des mœurs préhistoriques*, Libération, 15 juin 1999.

**Julien Blaine** est né en 1942, à Rognac, au bord de l'étang de Berre, flaque de mer jadis bleu azur, aujourd'hui marron glacé. Il vit à Ventabren et à Marseille, et nomadise le plus possible. Dénommé aussi Christian Poitevin (patronyme) et d'une ribambelle d'autres noms, il est éditeur de *Doc(k)s* et d'une ribambelle d'autres périodiques. Il est l'auteur de 13 427 *poèmes métaphysiques* et d'une ribambelle d'autres livres et catalogues. Exposant *Du sorcier de V. au magicien de M.* et une ribambelle d'autres expositions, il a présenté en mai 2009 une importante exposition au Musée d'art contemporain (MAC) de Marseille : *Un tri*. Il est l'organisateur des *Rencontres internationales de poésie de Tarascon* et d'une ribambelle d'autres manifestations. Il est le fondateur du Centre international de poésie de Marseille (C.I.P.M.) et d'une ribambelle d'autres espaces culturels. Chantiers en cours : *La poésie n'intéresse personne*, *La 5<sup>e</sup> feuille* ou l'écriture originelle, *Versicône*, *Chom'art*, *Confidences d'Églantin*, *Text'art*, *Ihali*, &c., *La vie & la phrase continuent...*